

# **De la dissuasion à la transformation : la nouvelle séquence géopolitique du Moyen-Orient**

## **Résumé exécutif**

L'actuelle confrontation militaire entre l'Iran, les États-Unis et Israël s'inscrit dans une dynamique de transformation structurelle de l'équilibre régional. Elle ne constitue pas un épisode isolé mais un moment d'intensification d'une rivalité systémique ancienne, dont les paramètres ont évolué après la guerre de Gaza et l'affaiblissement progressif des relais stratégiques iraniens dans la région.

Cette crise pourrait produire des effets durables : redéfinition des alliances, polarisation accrue du système régional, reconfiguration des flux énergétiques, et repositionnements diplomatiques extra-régionaux. Le Maroc, bien qu'éloigné du théâtre opérationnel, pourrait subir des effets indirects significatifs (énergie, inflation importée, diplomatie régionale, perception intérieure).

## **I. Problématique**

Dans quelle mesure cette confrontation marque-t-elle une rupture stratégique par rapport aux cycles antérieurs d'escalade irano-israélo-américaine ?

Deux hypothèses structurent cette analyse :

1. Hypothèse de continuité stratégique : il s'agit d'un épisode supplémentaire dans une logique de dissuasion élargie et de guerre indirecte.
2. Hypothèse de rupture géopolitique : la finalité implicite dépasse la gestion de crise et viserait un affaiblissement structurel – voire un changement de nature – du régime iranien.

Le contexte post-Gaza renforce la seconde hypothèse : l'affaiblissement du « réseau d'influence » de Téhéran (acteurs non étatiques alliés) modifie le rapport de force et crée une fenêtre stratégique pour ses adversaires.

## **II. Cadre analytique : lecture géopolitique**

### **1. Logique réaliste et reconfiguration régionale**

La dynamique actuelle peut être interprétée à travers la grille du réalisme offensif :

- Maximisation de la sécurité par la neutralisation des menaces stratégiques.
- Recherche d'un équilibre régional plus favorable aux intérêts israéliens et américains.

Dans cette perspective, la confrontation serait l'aboutissement d'un processus de **recomposition hégémonique** au Moyen-Orient.

## **2. Mutation de la conflictualité**

Contrairement aux précédents affrontements limités (guerres indirectes, frappes ciblées, cyber), l'enjeu semble désormais structurel :

- Atteinte potentielle aux capacités stratégiques centrales iraniennes.
- Extension du conflit au-delà des zones périphériques habituelles.

Cela transforme une rivalité indirecte en confrontation susceptible de modifier durablement les équilibres de puissance.

## **3. Dimension énergétique et géoéconomique**

Le Moyen-Orient demeure un pivot énergétique mondial. Une perturbation prolongée affecterait les flux maritimes stratégiques (notamment les détroits) et par conséquent, les prix du pétrole et du gaz ainsi que les chaînes logistiques mondialisées.

La guerre deviendrait ainsi un facteur structurant de l'économie internationale.

## **III. Scénarios d'évolution**

### **Scénario 1 : Conflit prolongé mais contrôlé (probabilité moyenne à élevée)**

Ce scénario pourrait se manifester à travers des frappes réciproques limitées amenant à une pression diplomatique internationale pour éviter l'extension. Il pourrait aboutir à une stabilisation fragile après plusieurs mois.

L'impact de ce scénario pourrait être double : régional à travers une polarisation durable et militarisation accrue, global à travers une hausse modérée mais persistante des prix énergétiques.

### **Scénario 2 : Escalade systémique**

Ce deuxième scénario pourrait se réaliser par le biais d'un ciblage des infrastructures énergétiques ou stratégiques majeure et ensuite une implication plus directe d'autres puissances régionales. Il pourrait avoir comme impact une instabilité chronique de la région du Golfe et à un niveau plus global un choc énergétique majeur, produisant un ralentissement économique international.

### **Scénario 3 : Décrochage diplomatique sous contrainte économique**

Les coûts économiques élevés que devrait générer cette confrontation pour les protagonistes pourrait imposer un retour progressif à une logique de dissuasion indirecte avec comme impact un nouveau statu quo militarisé ainsi qu'une légitimation des stratégies de sécurité préventive.

## **IV. Implications pour le Maroc**

D'un point de vue géographique, le Maroc demeure loin du théâtre de cette guerre. Néanmoins, d'un point de vue géopolitique, le Maroc est très lié à la région du Moyen-Orient.

### **1. Effet économique indirect**

Le principal vecteur d'impact demeure énergétique :

- Hausse potentielle des importations énergétiques.
- Pressions inflationnistes.
- Effets budgétaires liés à la compensation.

### **2. Impact diplomatique**

Le Maroc entretient des relations stratégiques avec plusieurs acteurs concernés. Il devra :

- Consolider son positionnement de partenaire crédible et stable.
- Maintenir un discours en faveur de la désescalade et du respect de la souveraineté des États.
- Préserver ses équilibres diplomatiques.

### **3. Dimension sécuritaire et sociopolitique**

Un conflit prolongé peut renforcer les tensions narratives dans l'espace public, notamment en lien avec la question palestinienne. La gestion préventive de la communication stratégique sera déterminante.

## **V. Perspectives en cas de guerre longue**

Si la confrontation dure dans le temps, plusieurs transformations sont probables et doivent être prises en compte:

1. Institutionnalisation d'un nouvel axe sécuritaire régional : Coopération militaire renforcée entre États opposés à l'Iran.
2. Fragmentation accrue du système moyen-oriental : Logique de blocs plus marquée.
3. Reconfiguration énergétique mondiale : Accélération des politiques de diversification énergétique chez les importateurs.
4. Montée en puissance des acteurs extra-régionaux : Intervention diplomatique ou indirecte d'autres grandes puissances cherchant à équilibrer l'influence américaine.

## **VI. Recommandations stratégiques**

- Renforcer les mécanismes de veille stratégique et prospective énergétique.
- Diversifier davantage les partenariats énergétiques et logistiques.
- Consolider la diplomatie préventive et le positionnement multilatéral.
- Préparer des dispositifs d'amortissement économique en cas de choc prolongé.

## **Conclusion**

La confrontation actuelle ne constitue pas un simple épisode militaire, mais un moment charnière susceptible de redessiner l'architecture sécuritaire du Moyen-Orient.

Elle illustre la transition d'un ordre régional instable vers un système plus polarisé et potentiellement plus conflictuel.

Pour le Maroc, l'enjeu n'est pas militaire, mais stratégique : anticiper les effets indirects, préserver ses équilibres diplomatiques et renforcer sa résilience économique face à un environnement international durablement incertain.